

Déterminants psychosociologiques de la propension à innover des producteurs d'anacarde au Bénin

Psychosociological determinants of the innovative propensity of cashew producers in Benin

Rachelle P. Houaga¹ et Ismail Moumouni-Moussa²

^{1,2} Laboratoire de Recherche sur l'Innovation pour le Développement Agricole (LRIDA), Université de Parakou /Bénin , houagarachelle@gmail.com, 2ismailmm@gmail.com

RÉSUMÉ. Plusieurs travaux de recherche ont montré l'importance des facteurs observables dans le déclenchement de la propension à innover mais très peu dans le secteur agricole se penche sur les facteurs non observables mais déterminants dans le processus d'innovation. Cet article analyse les effets des facteurs psychosociologiques sur la propension à innover des producteurs d'anacarde à travers le renforcement de capacités. Les théories du comportement planifié et de l'auto-détermination ont été principalement mobilisées. Grâce à un entretien structuré, nous avons adressé un questionnaire à 214 producteurs d'anacarde et organisé des focus group à l'aide d'un guide d'entretien. Les résultats obtenus après une analyse des données à l'aide du modèle d'équation structurelle ont permis d'inférer que le renforcement de capacités influence le capital cognitif et la capacité d'apprentissage. Ces variables par ricochet influencent la propension à l'innovation des producteurs à travers la pensée opportuniste, les sentiments de confiance en soi, d'autonomie d'appartenance sociale et compétence. Enfin, dans le processus de prise de décision par rapport à l'adoption ou non d'une innovation, la propension s'avère très importante.

ABSTRACT. Several research studies have shown the importance of observable factors in triggering the propensity to innovate, but only a few in the agricultural sector consider the unobservable but determining factors in the innovation process. This article analyzes the effects of psychosociological factors on the propensity of cashew producers to innovate through capacity building. The theories of planned behavior and self-determination have mainly been mobilized. Thanks to a structured interview, we sent a questionnaire to 214 cashew producers and organized focus groups using an interview guide. Results obtained from an analysis of the data using the structural equation model suggest that capacity building influences cognitive capital and learning capacity. These variables, in turn, influence the producers' propensity for innovation through opportunistic thinking, feelings of self-confidence, social autonomy and competence. Finally, in the decision-making process about whether or not to adopt an innovation, propensity is very important.

MOTS-CLÉS. renforcement de capacité, propension à innover, psychosociologiques, producteurs d'anacarde.

KEYWORDS. capacity building, propensity to innovate, psychosociological, cashew producers.

1. Introduction

La diversification des filières agricoles constitue pour la plupart des pays en Afrique subsaharienne et particulièrement pour le Bénin une des solutions pour le développement de son économie. L'anacarde constitue le deuxième produit d'exportation après le coton avec un taux de contribution de 7% pour le coton (Diakite, 2018) et de 3 % pour l'anacarde (Sero et al., 2020). Ainsi, parmi les filières prioritaires, la filière cajou constitue une importante source de devises pour l'économie béninoise qui se veut émergente (MAEP, 2017). Sur le plan mondial, la noix de cajou fait partir des cultures les plus exportées (Koffi et Oura, 2019). L'importance de l'anacarde se traduit par une augmentation au fil des années du volume d'exportation qui passe de 36487 tonnes de noix brutes en 2001 à 140000 tonnes en 2018 (Ricau, 2019). Face à l'ampleur que prend sa demande sur le marché mondial qui ne cesse de croître passant de 2 361 384 tonnes en 2002 à 4 152 315 tonnes en 2012 (FAO, 2015), les pays producteurs dont le Bénin met l'accent sur ce secteur en émergence (Audouin et al., 2012). Après l'exportation du coton, l'anacarde représente le deuxième produit d'exportation au Bénin (Degla et Ahodode, 2021) et le troisième en matière de contribution au produit intérieur brut (PIB) après le port de Cotonou. L'importance de la filière dans les systèmes

de production agricole n'est plus à démontrer (Ndiaye et al., 2017; PADES, 2003). Au plan environnemental, l'anacardier est utilisé pour lutter contre l'érosion et permet de reconstituer des espaces agricoles dégradés par la culture extensive du coton et d'autres spéculations agricoles (Aïvodji et Anasside, 2009). Sa culture occupe aujourd'hui plus de 122.911 personnes au Bénin (Adégbola et Crinot, 2016). L'anacardier génère des revenus pour 97,42% des producteurs (Balogoun et al., 2014). Cette importance se justifie par la hausse d'année en année du volume de production et de la demande de la noix d'anacarde (Ruf et al., 2019).

Néanmoins, la culture de l'anacardier se trouve confronter à d'énormes problèmes qui freinent sa productivité (N'djolosse et al., 2020). L'accès au financement agricole pour l'entretien des plantations (Awo et al., 2021), les feux de brousse, la disponibilité des semences de qualité, l'assistance technique pour le renforcement des capacités en technique de production et d'entretien des plantations sont autant de difficultés auxquelles doivent faire face les producteurs au quotidien (Ndiaye et al., 2021). Face aux multiples contraintes auxquelles les producteurs sont confrontés, l'Etat et les projets de développement essaient de trouver des solutions pouvant les aider (MAEP, 2017).

Mais, on constate malheureusement que les solutions qui leur sont proposées ne sont pas celles dont ils ont forcément besoin à cause de la diversité des producteurs car à chaque producteur ses difficultés (Roussy et al., 2015). Il est alors nécessaire que les producteurs puissent eux-mêmes adapter les paquets technologiques (matériel végétal, techniques d'entretien des plantations, techniques culturales...) à leurs propres réalités (Klerkx et al., 2012). L'adaptation des technologies afin qu'elles puissent répondre aux besoins des producteurs nécessite de ces derniers une forte prédisposition mentale à l'innovation (Dosso et al., 2023). Celle-ci est devenue un élément incontournable pour le développement du secteur agricole en général et de la filière anacarde en particulier (Courie Lemeur, 2022; Diop, 2020). L'innovation est définie comme les processus de changement dans la production et la commercialisation des biens et services, des changements qui peuvent ou non être motivés par la recherche (Devaux et al., 2018).

Alors, il est urgent que les projets et programmes intervenant dans le secteur cajou puissent mettre en place un système de support à l'innovation qui puisse aider les producteurs à trouver eux-mêmes des solutions appropriées à chacun de leur problème. Un service de support à l'innovation est un dispositif organisé par une tierce partie, s'inscrivant dans la durée et permettant aux innovateurs de bénéficier d'une dynamique d'apprentissage (formation, conseils, expertises etc.), d'un accès à des ressources (financières, informationnelles, matérielles etc.), d'une mise en réseau, de services et d'une aide à la prise de décision (mentorat, facilitation, coaching etc.) (Noufé et al., 2020).

Ainsi, pour développer la filière anacarde, il est nécessaire de s'assurer que les acteurs de premier rang que sont les producteurs disposent de tous les moyens et connaissances nécessaires afin de pouvoir adopter des comportements qui conduisent u changement au sein de leurs exploitations ou à innover. Aujourd'hui, la fourniture des services supports à l'innovation est le principal objectif que visent les projets de développement dans une perspective de facilitation du processus d'innovation (Ben Slimane et al., 2017). Parmi les services supports à l'innovation, le plus important et fondamental aujourd'hui, est basé sur le renforcement de capacités(Houaga et al., 2023). Le renforcement de capacités est défini comme l'acquisition de nouvelles connaissances ou de nouveaux savoir-faire sur une longue période afin d'obtenir le changement souhaité (Biénabe et al., 2016). Le renforcement de capacité implique des prestations de services visant à accroître les capacités des acteurs de l'innovation surtout dans les pays en développement (Casadella et al., 2015). Les services peuvent comprendre la fourniture d'une formation classique et de processus d'apprentissage par l'expérience (Faure et al., 2019). Les capacités à renforcer peuvent être d'ordre technique (maîtriser une nouvelle technologie), managériale (suivre, évaluer, recruter, mobiliser des moyens) ou fonctionnelle (collaborer, expérimenter, mettre en réseau) (Toillier, et al., 2018). Les

activités menées par les projets qui s'inscrivent dans le processus de renforcement de capacités sont entre autres la formation, l'apprentissage, le partage d'expérience, l'aide à la certification, la mise en réseau (Noufé et al., 2020). La finalité du renforcement de capacités est de permettre au producteur de disposer des aptitudes et des connaissances suffisantes qui en définitive puissent influencer leurs pratiques et par ricochet au déclenchement de la propension à innover (Toillier et al., 2016).

La formation est vue comme un moyen de proposer de nouvelles idées, de sensibiliser à l'intérêt d'une nouvelle approche, ce qui explique son usage pour initier des innovations dans l'agriculture (Toillier, Devaux-Spartakis, et al., 2018; Toillier et al., 2016). Les formations continues adressées aux producteurs pour renforcer leur capacité, influencent leur prédisposition à l'innovation (Tourabi et Errays, 2019). Dans une étude réalisée par (Tahiri et al., 2016), ils ont montré que l'accès à une bonne formation influence la prédisposition à l'innovation. Selon ces auteurs, la formation joue un rôle positif sur, non seulement les ressources humaines, mais aussi sur leurs perceptions en lien avec leur compétence, à l'appartenance sociale, mais aussi sur leur capacité d'apprentissage. La prédisposition à l'innovation est un déterminant important et indispensable pour l'individu dans le déclenchement du processus d'innovation (Bakkar et Chakir, 2021).

Mais l'incertitude liée à la facilité d'usage et aux bénéfices futurs d'une innovation constitue pour le producteur un facteur de risque auquel il doit faire face (Roussy et al., 2015). La prise de décision par rapport aux facteurs de risques liée à l'adoption ou non d'une innovation nécessite que le producteur ait une aversion au risque très élevée et une grande confiance en ces capacités et compétences (Menapace et al., 2012). Il est donc important qu'à travers l'intervention des projets et programmes dans le secteur agricole on puisse mettre l'accent sur les attributs psychosociologiques qui influencent la prédisposition à l'innovation des producteurs.

Ainsi, cet article a pour but d'apporter des éléments de réponses aux facteurs psychosociologiques très déterminants dans le processus d'innovation. Comment est-ce que le capital cognitif et la capacité d'apprentissage induits par le renforcement de capacités peuvent-ils influencer la propension à innover des producteurs d'anacarde ? Un cadre théorique basé sur les théories du comportement planifié, de l'autodétermination justifiant le choix des variables est présenté. Ensuite, le modèle d'équations structurelles est présenté comme principal outil d'analyse dans la méthodologie. Les résultats sont structurés autour des rôles des mécanismes psychosociologiques de la propension. Une discussion de ces résultats débouche sur des perspectives de recherche.

2. Cadre théorique et analytique

Dans le cadre de cet article, deux principales théories ont été mobilisées, il s'agit de la théorie du comportement planifié et de la théorie de l'autodétermination. La théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991, 2020), stipule que toute décision relative à l'adoption d'un comportement dépend de l'intention de l'individu. L'intention est influencée par trois variables qui sont l'attitude de l'individu vis-à-vis du comportement, la norme subjective et le contrôle perçu, c'est-à-dire le degré de favorabilité ou non de l'individu par rapport au comportement. Ainsi, la concrétisation du comportement dépend particulièrement de l'intention manifestée par l'individu d'adopter ou non le comportement ou à innover. Lorsque l'individu a une intention favorable au comportement d'innovation, il innove et vice-versa. L'intention dépend de la nature des facteurs externes qui dans l'étude sont liés aux activités en lien avec les formations, démonstrations, expérimentations, visites d'échanges et de partages d'expériences. Ces variables externes à l'individu influencent les variables psychosociologiques qui influencent l'intention comportementale. En-dehors de l'attitude, des normes subjectives et du contrôle perçu présentent dans la théorie du comportement planifié qu'est ce qui peut également influencer l'intention comportementale chez un individu.

Ainsi, Hagger et al. (2009), et Hagger and Chatzisarantis (2014), dans une étude réalisée sur la pratique de l'activité physique a montré que les personnes qui pratiquaient l'activité physique

étaient non seulement ceux qui avaient pour intention de la pratiquer, mais qui avant tout étaient motivées. Dans une étude réalisées par (Bouzidi, 2022), il a montré la relation positive qui existe entre la motivation à entreprendre et la propension. Ainsi, ces résultats ont permis de comprendre que deux types de facteurs constituent les véritables sources de motivations chez l'individu. La volonté de faire de nouvelles choses vient soit des besoins physiologiques ou soit des besoins psychologiques (Bouzidi, 2022). La motivation influence l'intention ou la propension à innover. Cette dernière a fait objet d'étude à travers les travaux de (Deci & Ryan, 1985) dans la théorie de l'autodétermination. La théorie de l'autodétermination est une théorie de la motivation qui stipule que la motivation est l'élément déterminant du comportement humain ou de l'innovation. Ces deux auteurs mettent l'accent sur le rôle de la perception dans la détermination de la motivation. La théorie stipule que ce qui motive les individus à adopter un comportement donné est la perception que ces derniers ont par rapport à leur appartenance sociale, à leur compétence et leur degré d'autonomie. Ainsi, les sentiments d'appartenance sociale, de compétence et d'autonomie influencent la motivation de l'individu et par ricochet la décision prise par rapport à l'intention d'innovation (Bouffard & Vezeau, 2010). Selon ces auteurs, une perception positive de l'individu sur sa compétence l'amènerait à essayer d'apprendre davantage, ce qui justifie l'importance de la capacité d'apprentissage dans la détermination de la propension.

Ainsi, le développement de la propension ou l'intention d'innovation dépend de la capacité des individus à apprendre. La capacité à assimiler de nouvelles informations permet à l'individu de se sentir compétent. Alors, plus l'individu apprend plus son sentiment de compétence est élevée et plus il a confiance en ses capacités (Galand, 2011). Ainsi, l'approche constructiviste de la théorie de l'apprentissage stipule, que l'apprentissage est un processus actif de construction de connaissances. Il est également défini comme étant un changement durable dans les comportements ou les croyances qui résultent de l'expérience. La capacité d'apprentissage se développe à travers l'expérimentation qui consiste à pratiquer de nouvelle chose, l'observation réfléchi où l'individu fait une analyse en prenant du recul, la généralisation où l'individu se base sur l'expérience vécue afin de pouvoir déduire des hypothèses (Özçelik & Çınar Yağcı, 2020). C'est l'ensemble de ces étapes que nous résumons dans cette étude sous l'appellation de capacité d'apprentissage qui se base sur le vécu des producteurs au fil des années dans le secteur d'activité. Ainsi, la capacité d'apprentissage est généralement basée sur les expériences de l'individu (Bourachnikova et al., 2019; Kolb & Kolb, 2005) et est la conjonction des connaissances de base et des efforts fournis (Casadella et al., 2015). L'individu construit ses propres connaissances en interagissant avec son environnement. Le processus de construction de connaissances nécessite une intégration de l'information nouvelle et de son interprétation en l'analysant avec la base de connaissance ancienne disponible. Ces anciennes connaissances sont ce que nous désignons dans cet article par la notion de capital cognitif et que d'autre désigne par le capital humain (Abdelkhalek & Boccanfuso, 2020). Cet article étudie les déterminants psychosociologiques qui influencent la propension des producteurs bénéficiaires du projet BeninCajù. Les producteurs d'anacarde dans cet article sont ceux qui appartiennent à des coopératives de producteurs.

Williamson, (1975), dans la théorie des coûts de transaction stipule que la vie en réseau, en coopérative ou en association fait naître un type de comportement qu'il qualifie d'opportuniste. L'opportuniste est celui-là qui par son comportement à travers son appartenance à une coopérative est à tout prix à la recherche de son intérêt personnel, quitte à user de plusieurs stratégies comme la tricherie, le vol ou la tromperie pour atteindre son objectif personnel (Wathne & Heide, 2000; Williamson, 1975). Le comportement opportuniste ou la pensée opportuniste dans cet article est analysé à travers deux approches. L'approche orthodoxe qui met l'accent sur le côté négatif du comportement opportuniste et pense qu'il faut à tout prix s'en prémunir au risque de perdre les relations qui lient les individus au sein d'un groupe (Wathne & Heide, 2000; Williamson, 1975). Et l'approche hétérodoxe, qui au contraire accepte l'opportunisme modéré au sein des groupes. Selon cette approche, l'opportunisme modéré permet une augmentation des performances des membres du groupe donc est bénéfique pour le développement du groupe ou de la coopérative à court terme

(Fulconis, 2010; Fulconis & Paché, 2008). Cette recherche est centrée sur l'approche hétérodoxe de la pensée opportuniste des membres des coopératives étudiées. Il faut reconnaître que tout être humain rationnel (Crozier & Friedberg, 1977), est avant tout à la recherche de son intérêt personnel. Donc, la vie en association ne peut pas échapper au comportement opportuniste des membres, mais plutôt va permet à chaque membre du réseau de développer des stratégies pour survivre au sein du groupe. Le projet BeninCajù intervient auprès des producteurs à travers des actions en lien avec les formations sur les techniques d'entretien des plantations, les expérimentations, les démonstrations et visites d'échanges qui permettent aux bénéficiaires de disposer des outils et informations qui ont une influence sur leur perception en lien avec leur compétence, leur autonomie, la confiance qu'ils ont en eux-mêmes, leur capital cognitif, leur capacité d'apprentissage et sur leur pensée opportuniste qui sont des facteurs psychosociologiques. La figure 1 présente le cadre conceptuel de cet article.

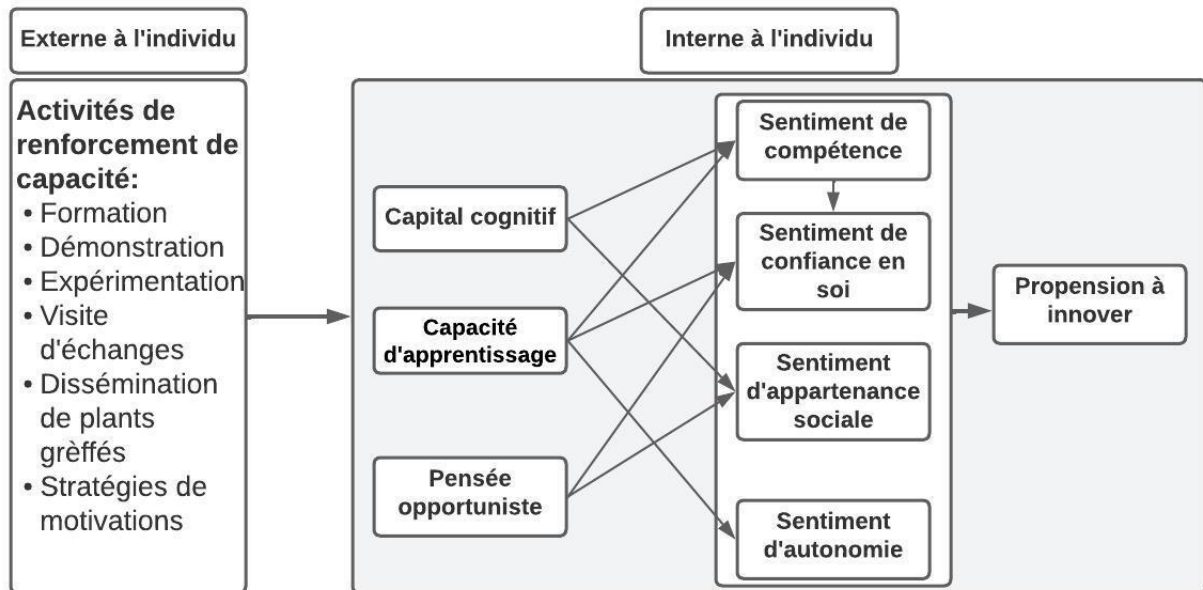


Figure 1. Cadre conceptuel des effets des mécanismes psychosociologiques sur la propension à innover des producteurs.

3. Méthodologie de la recherche

3.1. Présentation du projet BeninCajù

Cet article porte sur l'analyse des mécanismes psychosociologiques qui influencent la propension à innover chez les bénéficiaires du projet BeninCajù au Bénin. Le projet BeninCajù est un projet inclusif, global et novateur pour l'intégration et l'accélération de la filière cajou intervenant dans douze communes productrices du Bénin. Prévu au départ pour une durée de cinq années, les activités du projet ont été prolongées jusqu'en 2024. BeninCajù est financé par le Département de l'Agriculture des Etats-Unis à travers le Foreign Agricultural Service et mis en œuvre par les Organisations Non Gouvernementales TechnoServe et Catholic Relief Services. Ces ONG ont pour but d'aider les populations à la base de la pyramide non seulement à accroître leurs revenus, mais également à se redresser de situations difficiles en utilisant leurs nouvelles compétences et connaissances. Le projet BeninCajù mis en œuvre à travers ses ONG vise à accroître la productivité et les revenus de petits producteurs de cajou. Dans l'atteinte de cet objectif le projet a identifié 43 000 producteurs d'anacarde à travers les différentes zones d'intervention.

La vision du projet est de construire un secteur de noix de cajou en plein essor où les petits producteurs réalisent des rendements et des revenus optimaux pour leur récolte. Dans ce secteur, les investissements des producteurs et leurs performances sont fondés sur la demande de la

transformation locale compétitive, opérant au sein des chaînes de valeur bien organisées et où la valeur économique locale maximale est extraite de la noix de cajou et d'autres sous-produits. BeninCajù privilégie une approche globale pour renforcer et élargir les chaînes de valeur du cajou et en faire un secteur plus productif, avec un accent particulier sur les producteurs et les transformateurs. Pour atteindre son objectif, le projet BeninCajù à travers la composante TechnoServe apporte des innovations aux producteurs afin d'assurer une augmentation de la productivité. Au nombre de celles-ci on peut citer : le développement du matériel végétal amélioré, au développement des variétés béninoises d'anacardiens, à l'introduction de la culture en blocs d'anacardiens intercalée avec des cultures à forte valeur ajoutée, affiner l'écimage des arbres matures affiner les techniques de greffe, affiner le palissage et la taille formative des jeunes anacardiens greffés et aussi d'accompagner les producteurs dans la certification biologique du cajou.

3.2. Zone d'étude

Le projet BeninCajù intervient dans plusieurs communes du Bénin. En nous basant sur les critères liés aux conditions de favorabilité de la production du cajou au Bénin, nous avons sélectionné trois communes d'étude qui sont les communes de Tchaourou, de Djidja et de Djougou pour la collecte des données (Issaka, 2019).

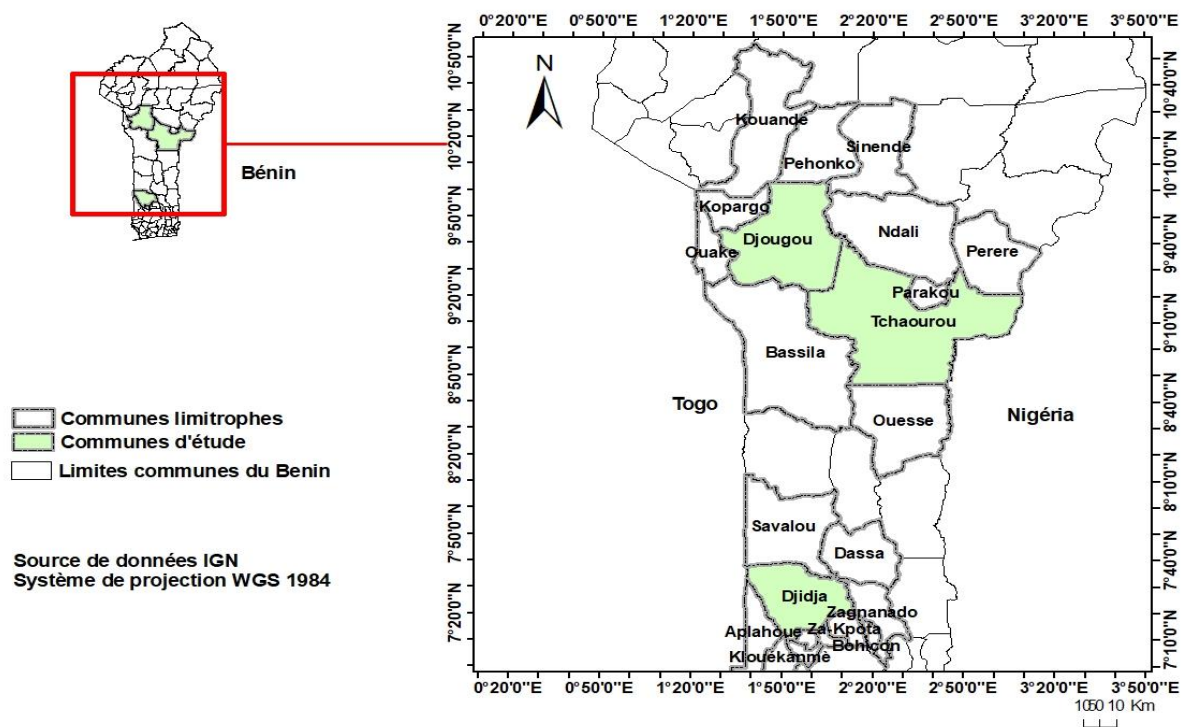


Figure 2. Carte de la zone d'étude

Source : Auteurs, 2023

3.3. Echantillonnage

En nous basant sur la formule de calcul de la taille d'un échantillon, nous avons : $n = z^2 \times p(1 - p) / m^2$

Avec : n = taille de l'échantillon, z = niveau de confiance selon la loi normale centrée réduite. Pour un niveau de confiance de 95%, z est de 1,96, p = proportion estimée de la population qui présente la caractéristique ici $p=5\%$, m = marge d'erreur tolérée dans notre cas 7% donc on a : $n = (1,96)^2 \times (0,5)(1-0,5) / (0,07)^2 = 196$.

Ainsi, pour des raisons liées à la méthode et à l'outil d'analyse des données nous avons estimé nécessaire de collecter les données de mars à avril 2020 auprès de 214 au lieu de 196 producteurs

d'anacarde. Ces producteurs ont été identifiés dans trois communes de la zone d'intervention qui sont : les communes de Djidja, de Djougou et de Tchaourou. Nous avons enquêté respectivement 47,6%, 28% et 24,4% des producteurs dans les communes de Djidja, Djougou et Tchaourou. La technique d'échantillonnage aléatoire simple a été utilisée pour collecter les données (Levy et Lemeshow, 2008). Le tableau 1 nous renseigne sur la taille de l'échantillon en fonction des communes.

		Sexe		Pourcentage (%)
		Féminin	Masculin	
Commune	Djidja	36	66	47,6
	Djougou	1	59	28
	Tchaourou	3	49	24,4
Pourcentage (%)		18,69	81,31	100

Tableau 1. Taille de l'échantillon en fonction des communes

3.4. Données collectées

Nous avons collecté 04 types de données au moyen du logiciel de collecte de données Kobocollect. Les données collectées sont relatives aux caractéristiques socio-démographiques des producteurs d'anacarde. Ces caractéristiques socio-démographiques permettent d'avoir une bonne connaissance des personnes enquêtées. Les données collectées sont relatives au sexe, à l'âge, la situation matrimoniale, l'ancienneté dans la production, l'ethnie, la contribution de l'anacarde dans le revenu du ménage, le nombre de formations reçues et la place de l'anacarde par rapport aux autres spéculations dans l'exploitation. Les données relatives aux facteurs psychosociologiques sont des données liées à la perception des enquêtés ; pour ce fait, il est recommandé l'utilisation des échelles de mesures. Dans le cadre de cette étude l'échelle de Likert est adaptée car elle fait partir des outils les plus fiables pour mesurer les opinions, perceptions et comportements. Elle est fiable car elle permet de guider l'enquête sur les réponses souhaitées afin de faciliter le traitement des données. L'échelle de Likert est constituée d'affirmations ou d'items permettant aux enquêtés de se prononcer sur un sujet et est en général de 3 à 7 degrés. Les perceptions exprimées sont relatives aux sentiments de compétence, de confiance en soi, d'autonomie, d'appartenance sociale. Et aussi la mesure de la pensée opportuniste des producteurs, le capital cognitif, la capacité d'apprentissage et la propension à innover.

Les perceptions déclarées par les enquêtés sur le sentiment de compétence, d'autonomie, d'appartenance sociale et de confiance en soi ont été adaptées de certains auteurs (voir tableau 2). Les autres variables ont été élaborées par les auteurs. L'évaluation du capital cognitif s'est basée sur le calcul de l'indice composé du niveau d'instruction, du nombre de formations reçues et de l'ancienneté dans la production d'anacarde, en s'inspirant de Abdelkhalek & Boccanfuso (2020) et de Lim et al. (2018). L'augmentation de la productivité des producteurs est fonction de l'augmentation du niveau de l'indice du capital cognitif. Pour calculer l'indice du capital cognitif, dans notre cas, nous avons attribué des points aux trois variables telles que le niveau d'instruction (X) égale à 5, ensuite le nombre d'années d'expérience (Y) est de 10 et enfin, le nombre de formations reçues (Z) soit égales à 5. Lim et al., (2018), proposaient un calcul de l'indice du capital cognitif basé sur une répartition égale des différentes variables mises en jeu, les résultats sur les variables du capital cognitif mettent de façon unanime l'accent sur l'importance de l'expérience (Mignenan, 2020). Ce qui justifie la place que nous lui accordons à travers une forte pondération de la variable dans le calcul de l'indice du capital cognitif. La valeur obtenue constitue

pour chaque enquêté la valeur du capital cognitif. Ensuite, les items de la capacité d'apprentissage ont été formulés sur la base de la théorie de l'apprentissage expérientiel ou l'apprentissage est vu comme un processus systémique où la connaissance est construite à travers la perception et la transformation de l'expérience (Kolb & Kolb, 2005). La théorie de l'apprentissage en boucle simple et double qui considère l'expérience comme un moyen d'approfondir les connaissances et savoirs et de développer la capacité d'apprentissage de l'individu (Argyris & Schön, 2002). Cette théorie a servi de piste pour la formulation des items sur la capacité d'apprentissage. Les items relatifs à la pensée opportuniste ont été élaborées sur la base de l'approche orthodoxe et hétérodoxe du comportement opportuniste développée à travers les études réalisées par (Fulconis & Paché, 2008), qui explique le comportement opportuniste de la vie en association ou en coopérative à travers la saisie des opportunités et être opportuniste. Les items élaborés tiennent compte des deux aspects de l'opportunisme c'est-à-dire le côté négatif pour la formulation des affirmations négatives et le côté positif pour la formulation des affirmations positives. L'élaboration des items sur la propension à innover s'est basée sur les travaux réalisés par (Silvia et al., 2013; Tanguy et al., 2015). Les variables mises en jeu dans cette étude ont été collectées sur la base de 6 items par variable. Mais pour des raisons liées à la taille du document nous avons présenté 3 des 6 items de chaque variable. Certaines des variables ont été adaptées alors que les variables telles que la capacité d'apprentissage, la pensée opportuniste, le capital cognitif et la propension à innover ont été élaborés par les auteurs. Le tableau 2 est un récapitulatif des variables et de quelques items contenus dans chacun des variables étudiées.

Variables	Items
Sentiment de compétence adapté de (Losier et al., 1993)	En général, j'ai des difficultés dans la réalisation de mes activités de production.
	J'ai développé de très bonnes capacités dans l'application des techniques apprises.
	J'ai le sentiment d'avoir toutes les compétences nécessaires pour être un bon producteur.
Sentiment de confiance en soi adapté de (White, 2014)	J'ai confiance en ma capacité à identifier les problèmes de mon exploitation.
	Je n'arrive pas à tirer leçons de mes expériences passées afin de prendre de meilleures décisions.
	Je connais mes limites et je peux en tenir compte dans mes prises de décision.
Sentiment d'autonomie adapté de (Blais & Vallerand, 1991)	Je conduis moi-même mes activités afin d'avoir le libre choix sur les techniques et méthodes à utiliser.
	Dans ma plantation, le choix de mes techniques dépend du choix des autres producteurs.
	Je ressens une certaine dépendance vis-à-vis des projets.
Sentiment d'appartenance sociale adaptée de (Richer & Vallerand, 1995)	Dans mes relations avec les autres producteurs, je me sens lié(e) à eux.
	Il existe un lien d'amitié entre les autres producteurs et moi.
	Les autres producteurs et moi ne sommes pas unis.
Capacité d'apprentissage développée basée sur la théorie de l'apprentissage	Derrière chaque nouvelle façon de faire se cache une nouvelle idée de base que je cherche toujours à comprendre.
	Il n'est pas nécessaire, de toujours remettre en question ma façon de faire pour mieux comprendre la logique dernière.

Variables	Items
expérientielle	Je n'ai pas besoin de comprendre le principe qui soutient les actions que je mène.
Pensée opportuniste basée sur les travaux de (Fulconis & Paché, 2008)	L'accès aux intrants ne me permet pas de développer de nouvelles possibilités afin de diversifier les activités de mon exploitation.
	C'est l'accès aux crédits qui a créé en moi un déclic et m'a permis de valoriser mes potentiels en lien avec la gestion de mon exploitation.
	L'accès aux crédits ne me permet pas de valoriser tous les potentiels de mon exploitation.
Propension à innover (Silvia et al., 2013; Tanguy et al., 2015)	J'ai des préoccupations autres que réfléchir sur des nouvelles techniques agricoles.
	J'ai tendance à essayer des nouvelles choses dans mon champ/ dans ma gestion.
	Je n'aime pas changer mes pratiques agricoles.

Tableau 2. Récapitulatif des variables et items mis en jeu

3.5. Analyse de données

A l'aide de la fonction Amos dans le logiciel SPSS version 21, nous avons effectué les analyses factorielles exploratoires et puis des analyses confirmatoires des données collectées. Les analyses confirmatoires se sont effectuées en utilisant la méthode des équations structurelles. Les modèles d'équations structurelles sont des techniques d'analyse basées sur deux approches ou méthodes, il s'agit de l'approche PLS (partial least squares path modeling) et de l'approche LISREL (linear structural Relationship) développées par (Jöreskog, 1970). L'approche PLS est basée sur le calcul de la variance, alors que la méthode LISREL est basée sur le calcul de la covariance. La modélisation par les équations structurelles à travers l'approche LISREL est utilisée pour l'analyse avec les variables quantitatives et exige des échantillons de taille importante dépassant les 200 observations ou avec un nombre d'observations allant de 5 à 10 répondants par item que contient le questionnaire (Roussel et al., 2002).

3.5.1. Analyse factorielle exploratoire

Les données collectées sous formes d'items sur des échelles de Likert doivent être analysées suivant deux étapes, l'analyse factorielle exploratoire et l'analyse confirmatoire (Paradis et al., 2020). L'analyse factorielle exploratoire consiste à calculer le coefficient alpha de Cronbach, le test de Bartlett et l'indice KMO. Le coefficient Alpha de Cronbach se réfère au degré des corrélations positives entre les items d'un instrument de mesure portant sur le même sujet. La variation du coefficient de l'alpha de Cronbach est entre 0 et 1 ; si l'alpha de Cronbach est inférieur à 0.6, donc il n'existe pas de cohérence interne entre les items, alors qu'une valeur d'Alpha de Cronbach supérieur à 0.6 signifie une cohérence significative entre les items. Un coefficient alpha de Cronbach supérieur à 0.70 permet de conclure d'une bonne consistance interne des échelles (Reise et al., 2000). Afin de s'assurer de l'existence des corrélations significatives entre les items, on calcule l'indice KMO (Kaiser-Meyer-Olkin) qui doit être supérieur à 0.6 (Kaiser, 1974), et également pour voir la signification du test de sphéricité de Bartlett, nous avons espéré que ce dernier soit significatif ($p < 0,05$) pour pouvoir rejeter l'hypothèse nulle d'indépendance parfaite entre les items. L'indice Kaiser-Meyer-Olkin varie entre 0 et 1. Lorsqu'il dépasse 0,80, il peut être qualifié d'excellent ou de méritoire. Le test de Bartlett est significatif lorsque $p < 0,05$. Ce test permet de rejeter l'hypothèse nulle voulant que toutes les corrélations hors diagonale soient égales à

zéro. Dans le cas de notre étude les résultats obtenus permettent de valider toutes ces hypothèses donc nous pouvons passer à l'étape suivante de l'analyse confirmatoire.

3.5.2. Analyse factorielle confirmatoire

Après cette étape d'analyse factorielle exploratoire vient la partie de l'analyse factorielle confirmatoire. Cette étape permet de voir si notre modèle est bien identique aux données observées. Dans le cas de notre modèle, seules les covariances prédéfinies sont estimées, y comprises les corrélations de facteurs par défaut. La taille de notre échantillon et les différentes variables mesurées étant toutes dépendantes, et l'objectif de cette étude étant de valider le modèle de base alors nous jugeons important d'utiliser l'approche LISREL pour la suite des analyses. Selon cette approche pour juger de la qualité du modèle obtenu certains indices doivent être validés. L'adéquation des données observées et du modèle obtenu dépend d'un généralement de trois indices. Le premier indice est l'indice absolu, il permet de voir s'il existe un lien ou non entre le modèle estimé et le modèle observé après le calcul des variances ou des covariances (Bauer, 2003). Le deuxième indice regroupe les indices appelés indices incrémentaux. Ces indices effectuent une comparaison entre le modèle estimé et le modèle de référence ayant une corrélation nulle entre les données observées (Roussel et al., 2002). Enfin, il y a les indices de parcimonies qui permettent de connaître les éléments à prendre en compte afin d'avoir un modèle parfait (Nasser & Brahim, 2016). Le tableau 3 suivant nous présente les résultats obtenus à la suite des différentes analyses.

Variables	Analyse de la fiabilité Alpha de cronbach	Analyse factorielle exploratoire	
		Indice KMO	Test de Bartlett
Propension	0,63	0,70	0,00
Capital cognitif	0,80	0,75	0,00
Capacité d'apprentissage	0,85	0,79	0,00
Pensée opportuniste	0,80	0,73	0,00
Sentiment de confiance en soi	0,78	0,80	0,00
Sentiment d'autonomie	0,66	0,74	0,00
Sentiment de compétence	0,73	0,70	0,00
Sentiment d'appartenance sociale	0,91	0,85	0,00

Tableau 3. Résultats de l'analyse de la fiabilité et l'analyse factorielle exploratoire

Les résultats obtenus à la suite de l'analyse de fiabilité et de l'analyse exploratoire nous permettent de procéder à l'analyse confirmatoire. Le but de l'analyse confirmatoire est de vérifier la robustesse du modèle obtenu. Les résultats obtenus sont rapportés au niveau de la deuxième partie des résultats de l'étude.

4. Résultats

4.1. Caractéristiques socio-démographiques des enquêtés

Le tableau 4, présente les caractéristiques socio-démographiques des producteurs enquêtés dans la zone d'étude.

Variables	Réponses	Pourcentages (%)
Départements	Borgou	24,8
	Collines	47,7
	Donga	27,6
Sexe	Féminin	18,7
	Masculin	81,3
Situation matrimoniale	Célibataire	3,3
	Marié	96,7
Contribution de l'anacarde pour le ménage	Importante	31,3
	Pas importante	1,9
	Très importante	66,8
Ethnie	Bariba	23,4
	Fon	47,7
	Yom	28,9
Ancienneté dans la production	5 à 10 ans	35,0
	De 1 à 5 ans	21,0
	Plus de 10 ans	43,9
Nombre de formation suivie	Moins de 5	32,7
	Entre 5 et 10	55,2
	Plus de 10	12,1
Niveau d'instruction des producteurs	Analphabète	63,6
	Alphabétisé	10,7
	Niveau primaire	12,6
	Niveau secondaire	13,1
L'anacarde comme activité secondaire	Non	16,4
	Oui	83,6

Tableau 4. *Caractéristiques socio-démographiques des enquêtés*

Les résultats montrent que 81,3 % des enquêtés sont des hommes contre 18,7 % de femmes. La filière anacarde est dominée par les hommes et la majorité des femmes enquêtées affirment avoir reçu la plantation après le décès de leurs maris ou de leurs parents. Les 96,7 % des producteurs enquêtés sont mariés et ceux qui ne le sont pas c'est-à-dire les 3,3 % restant sont ceux ayant perdu leurs maris ou leurs femmes. En général, les producteurs d'anacarde ont plus de 10 années d'expériences dans le secteur, soit un pourcentage de 43,9 %. Les producteurs avec de faibles années d'expériences constituent les producteurs ayant reçu la plantation par héritage et qui sont de petits exploitants. Les revenus issus de la vente du cajou occupent une place très importante pour

66,8 % et une place jugée importante pour 31,3 % des producteurs enquêtés. Mais malgré cette place qu'occupe la filière anacarde dans le revenu du ménage, les 83,6 % des producteurs enquêtés affirment que l'anacarde en tant que culture fait partir des activités secondaires. Ces producteurs, qui affirment que l'anacarde constitue pour eux une activité principale, sont ceux qui emblavent une grande superficie, on les appelle les gros producteurs. Enfin, plus de la moitié des enquêtés affirment avoir suivi entre 5 et 10 séances de formations.

4.2. Mécanismes psychosociologiques de détermination de la propension à l'innovation

Evaluation de la qualité du modèle

Les indices du modèle présentés dans le tableau 5 nous permettent de conclure que le modèle est robuste car les valeurs obtenues répondent au seuil d'acceptabilité exigée.

Types d'indices	Indices absolus				Indices incrémentaux		Indices de parcimonies
	P	GFI	AGFI	RMSEA	NFI	CFI	
Indices	P	GFI	AGFI	RMSEA	NFI	CFI	Khi-deux normé (Khi-deux/ddl)
Valeurs souhaitées	>0,05	> 0,9		<0,05	> 0,9		<2
Valeurs obtenues	0,14	0,988	0,938	0,05	0,989	0,996	1,555

Tableau 5. Qualité d'ajustement du modèle

Les valeurs des indices sont dans les marges souhaitées donc nous pouvons conclure que le modèle d'étude est robuste. Le modèle obtenu à la suite du traitement des données est représenté par la figure 2 suivante.

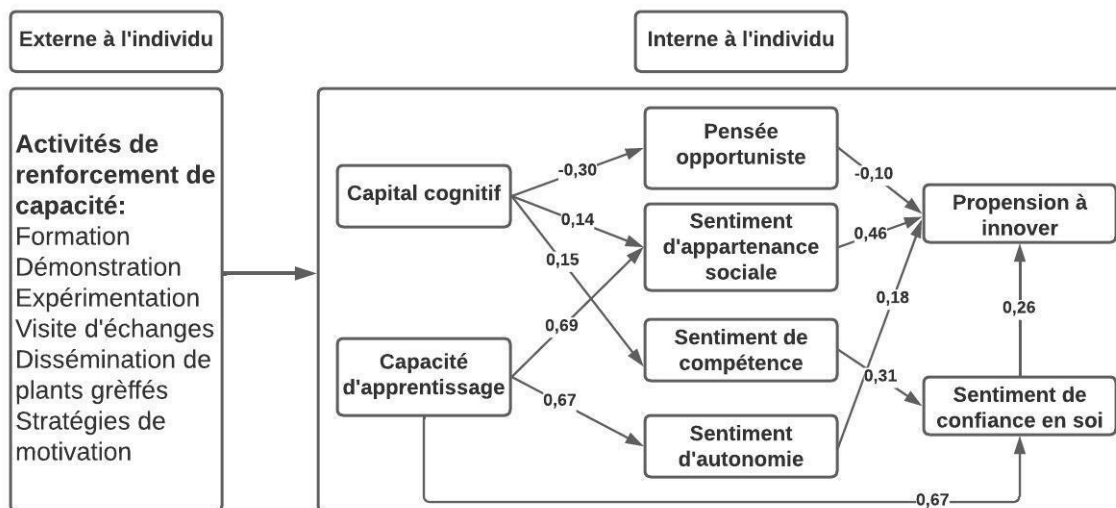


Figure 3. Résultats d'analyse des effets des mécanismes psychosociologiques sur la propension à innover

Le projet BeninCajù par son approche d'intervention particulièrement basée sur le renforcement de capacité influence directement deux principaux facteurs psychosociologiques. Il s'agit du capital cognitif et de la capacité d'apprentissage des producteurs. Le capital cognitif des producteurs est mesuré à travers le nombre de formations reçues, le niveau d'instruction et le nombre d'années d'expériences dans la production d'anacarde par le producteur. La capacité d'apprentissage dans

notre recherche est vue comme les aptitudes et habiletés développées par le producteur grâce aux services support à l'innovation fournis par le projet. Ainsi, ces deux facteurs constituent les portes d'entrées à travers lesquelles nous allons expliquer l'effet des facteurs psychosociologiques sur la propension des producteurs à innover ou à effectuer des changements dans leurs exploitations. Le tableau 6 indique le seuil de significativité des coefficients et la validation des hypothèses.

Hypothèses		Coef.	P
Propension	<--- Pensée opportuniste	-0,10	,02
Propension	<--- Sentiment d'appartenance sociale	,46	***
Propension	<--- Sentiment de confiance en soi	,26	***
Propension	<--- Sentiment d'autonomie	,18	,00
Sentiment de compétence	<--- Capital cognitif	,150	,01
Pensée opportuniste	<--- Capital cognitif	-,30	***
Sentiment d'appartenance sociale	<--- Capital cognitif	,14	***
Sentiment d'autonomie	<--- Capacité d'apprentissage	,67	***
Sentiment de confiance en soi	<--- Capacité d'apprentissage	,67	***
Sentiment d'appartenance sociale	<--- Capacité d'apprentissage	,69	***
Sentiment de confiance en soi	<--- Sentiment de compétence	,31	***

Tableau 6. Récapitulatif des liens entre les variables mis en jeu et la propension

4.2.1. Importance de la pensée opportuniste dans la détermination de la propension à innover

Le coefficient de corrélation entre la pensée opportuniste et la propension à innover est significatif. Donc, il existe un lien significatif et négatif entre le capital cognitif et la pensée opportuniste et aussi entre la pensée opportuniste et la propension du producteur à effectuer des changements. L'augmentation du capital cognitif chez le producteur bénéficiaire de l'appui du projet réduit son degré d'opportunisme. A travers les différentes formations reçues grâce à l'intervention du projet le producteur dispose d'une base solide de connaissances. Il s'appuie sur ces connaissances acquises pour gérer les activités de son exploitation. Donc plus le projet augmente les connaissances du producteur moins il est opportuniste c'est-à-dire penser à se servir de ces connaissances acquises pour tirer profit des facilités offertes par le projet. Aussi, les résultats montrent que plus le producteur est opportuniste moins il pense à effectuer des changements dans son exploitation.

C'est le cas de Monsieur Z. P., un producteur de la commune de Djidja qui affirme que :

« Ce ne sont pas les facilités d'accès aux intrants pouvant me permettre de commencer de nouvelles activités dans mon exploitation qui m'ont amené à adhérer au projet. C'est l'envie et le besoin d'améliorer la manière dont j'entretiens ma plantation et d'augmenter mes revenus qui m'ont amené à adhérer au projet ».

Donc, nous pouvons retenir à travers ces propos que le projet BeninCajù à travers ces activités réduit le degré d'opportunisme des producteurs.

4.2.2. Effets du sentiment d'appartenance sociale sur la tendance à l'innovation

Il existe une relation significative et positive entre le capital cognitif, la capacité d'apprentissage et le sentiment d'appartenance sociale. Au fur et à mesure que les connaissances et les aptitudes acquises grâce aux activités augmentent, le sentiment d'appartenance sociale du producteur augmente. Les résultats montrent également que le sentiment de compétence développé par le capital cognitif renforce le sentiment d'appartenance sociale du producteur. Donc, plus le producteur se sent compétent plus son sentiment d'appartenance sociale est grand.

Le sentiment d'appartenance sociale dépend du sentiment de compétence. Ainsi, pour se sentir membre d'un groupe, il faut démontrer que le groupe a besoin de vous. Le producteur dont le sentiment de compétence est élevé en nous basant sur le lien qui existe entre la capacité d'apprentissage, le capital cognitif et l'appartenance sociale, on comprend clairement que sans un grand sentiment de compétence, le sentiment d'appartenance sociale ne peut pas être élevé.

On peut donc dire que le producteur qui cherche à comprendre les techniques apprises par le projet va plus apporter au groupe, car il maîtrise mieux les activités à mettre en place. Alors, il constitue un plus pour le groupe auquel il appartient.

Ceci se traduit à travers les propos de Madame L. M. productrice dans la commune de Djidja : « Les visites d'échanges organisées après les campagnes ont renforcé ma capacité d'apprentissage. Car j'ai appris des choses que j'arrive à partager avec les autres producteurs ».

Les activités organisées par le projet sur la vente groupée ont renforcé leur sentiment d'appartenance sociale. La relation qui existe entre le sentiment d'appartenance sociale et la propension est significative au seuil de 5%. Le sentiment d'appartenance sociale influence positivement la propension des producteurs. L'augmentation du sentiment d'appartenance sociale entraîne une augmentation de la propension chez le producteur.

Comme l'indiquent les propos de Monsieur B. I. :

« Le projet, nous a amené à apporter des modifications positives dans nos systèmes de production, de commercialisation et gestion de nos exploitations à travers les séances de formation, de sensibilisation et de démonstration ».

4.2.3. Influence du sentiment de compétence dans le processus de changement pour l'innovation

Il existe un lien entre la capacité d'apprentissage, le capital cognitif et le sentiment de compétence. Les relations sont significativement positives au seuil de 5%. Plus le producteur suit les activités de renforcement de capacité initiées par le projet BeninCajù plus il développe des aptitudes et acquiert des connaissances qui lui permettent de se sentir compétent. Ceci se justifie à travers les propos de :

Monsieur S. S. producteur dans la commune de Djougou :

« Grâce à ma bonne maîtrise des nouvelles techniques d'installation des plantations, j'ai été sollicité par plusieurs autres producteurs afin de les aider dans l'installation de nouvelles plantations. Même les producteurs qui n'étaient pas dans ma coopérative ont sollicité mon aide. Cela a été donc une occasion pour eux d'adhérer à la coopérative des exploitants d'anacarde du village afin de leur fait bénéficier des avantages d'appartenir à la coopérative et également agrandir notre coopérative ».

Egalement, il y a une relation significative entre le sentiment de compétence, la pensée opportuniste et la confiance en soi du producteur. Plus le producteur se sent compétent plus il a confiance en lui ces capacités et en ces connaissances et moins il est opportuniste. Les résultats montrent que le sentiment de compétence n'influence directement pas la propension du producteur. Donc, il existe deux variables qui servent de médiateur entre le sentiment de compétence et la propension chez le producteur. Le sentiment de compétence réduit la pensée opportuniste du producteur et plus le producteur est opportuniste moins il pense à effectuer des changements dans son exploitation. Enfin, le sentiment de compétence augmente le sentiment de confiance en soi du producteur et l'amène à penser au changement.

4.2.4. *Rôle du sentiment d'autonomie dans la détermination de la propension à innover des producteurs*

Les relations entre la capacité d'apprentissage, le sentiment d'appartenance sociale, le sentiment de confiance en soi et le sentiment d'autonomie sont significativement positives au seuil de 5%. Il existe aussi une relation significative et positive entre le sentiment d'autonomie et la propension du producteur. Donc plus le projet par ces activités augmente la capacité d'apprentissage du producteur plus il se sent libre de faire des choix et de prendre des décisions. Les connaissances accumulées par le producteur par son appartenance au groupement augmentent également son sentiment d'autonomie. Plus le producteur se sent compétent, plus il a confiance en lui-même et plus il se sent autonome. Enfin, plus le producteur se sent libre de faire des choix et de prendre des décisions autonomes plus il pense à innover. Ceci se justifie par les propos de :

Monsieur K. M., producteur dans la commune de Tchaourou :

« Moi depuis que j'ai adhéré au projet, je me sens capable d'appliquer les bonnes pratiques d'entretien. En plus, j'arrive grâce aux expérimentations, visites d'échanges faites en groupe à me sentir appartenir au même cercle que ceux de mon village. Et j'ai pu constater que nous avons tous les mêmes difficultés, ce qui renforce ma confiance et m'amène à gérer librement mon exploitation ».

Les aptitudes et habiletés développées par les producteurs bénéficiaires c'est-à-dire la capacité d'apprentissage amène le producteur à prendre des décisions et à faire des choix librement sans avoir besoin de consulter les autres. Outre la capacité d'apprentissage qui développe le sentiment d'autonomie, il y a aussi une relation significative et positive entre les sentiments d'autonomie et d'appartenance sociale.

4.2.5. *Sentiment de confiance en soi comme médiateur entre la capacité d'apprentissage et la propension*

Les analyses montrent que lorsque le projet développe les aptitudes, habiletés ou capacité d'apprentissage chez le producteur cela influence directement et positivement sa propension à innover.

Il existe un lien significatif et positif entre la capacité d'apprentissage et la confiance en soi. La facilité d'apprentissage du producteur augmente son sentiment de confiance en soi. Les formations, visites d'échange, expérimentations et sensibilisations ont permis aux producteurs de se sentir en confiance et capable. Certains ont également dit que ces visites d'échanges ont amélioré leurs capacités à communiquer en groupe. La relation entre la confiance en soi et la propension est significative et positive au seuil de 5%. L'augmentation du sentiment de confiance en soi augmente celle de la propension chez le producteur. Plus le producteur a confiance en lui-même dans la gestion de son exploitation plus il pense à innover en changeant ces pratiques culturelles.

5. Discussion

Les résultats issus de cette recherche ont montré que l'intervention du projet BeninCajù par son action de renforcement de capacité augmente le niveau de connaissances ou capital cognitif du producteur. L'objectif principal du projet est l'amélioration des performances de la filière anacarde à travers l'apport d'un paquet d'innovations. Ainsi, ses innovations apportées par le projet BeninCajù sont mises à la disposition des producteurs à travers les différentes activités mises en œuvre pour le renforcement de capacités. Les innovations sont résumées en trois groupes que sont le développement du matériel végétal, la conduite des plantations et la facilitation de l'accès au marché. L'amélioration du capital cognitif a une conséquence positive sur le sentiment de compétence (Houaga & Moumouni-Moussa, 2023). On constate à travers cette étude que l'effet positif des actions de renforcement de capacités réduit le niveau d'opportunisme des producteurs grâce aux connaissances acquises par ces derniers. Le producteur opportuniste est celui-là qui est généralement à la recherche de son intérêt personnel, quitte à tricher ou tromper pour atteindre ses objectifs personnels (Wathne & Heide, 2000; Williamson, 1975). Le comportement opportuniste guide l'adhésion au projet et amène le producteur à attendre les services de support du projet. La pensée opportuniste réduit ainsi la motivation et la propension du producteur à l'innovation.

Selon Galand, (2011), le sentiment de compétence qui se développe grâce aux services supports à l'innovation fournit par le projet augmente le sentiment de confiance en soi des producteurs. Ce qui va dans le même sens que les résultats obtenus par Dalmas et al., (2017) qui ont montré l'effet positif du sentiment de compétence sur le sentiment de confiance en soi. L'étude réalisée par cet auteur sur l'engagement et la réussite en situation d'apprentissage des apprenants à révéler que les compétences perçues par l'apprenant agissaient positivement sur leur sentiment de confiance en soi à résoudre les problèmes. Ces résultats complètent ainsi les travaux de Zimmerman, (2000) indiquant que le sentiment de compétence peut avoir un impact positif sur la réussite de l'action et sur la performance globale de l'auto-formation. Plus le producteur acquiert des connaissances moins il développe la pensée opportuniste. La propension à l'innovation est réduite à travers la pensée opportuniste des bénéficiaires de l'appui au renforcement de capacités. Au fur et à mesure que l'appartenance à la coopérative est bénéfique pour le producteur cela le conforte dans sa situation, quitte à ne plus penser à l'innovation au sein de son exploitation. On constate que le renforcement de capacité dont bénéficie le producteur dès l'apparition d'une quelconque difficulté influence négativement leur pensée opportuniste et les amènent à ne plus chercher à innover pour pouvoir résoudre eux les problèmes auxquels ils font face au quotidien.

Cette étude a également montré que le sentiment d'appartenance sociale et d'autonomie influencent positivement l'adoption des innovations et ainsi la propension à innover des producteurs. La propension à l'innovation peut être définie comme cette tendance qui pousse un individu à introduire des changements dans ces pratiques. Semblable à l'intention comportementale dans la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991, 2020) et à la motivation dans la théorie de l'auto-détermination (Deci et Ryan, 1985, 2004), la propension apparait comme un facteur très important dans la compréhension du processus d'innovation (Merlet & Poussing, 2020). Dans la théorie de l'auto-détermination, (Deci et Ryan, 1985, 2004), ont montré que les sentiments d'autonomie et d'appartenance sociale ont une influence positive sur la motivation qui va déclencher la propension à l'innovation, ce que reflète les résultats issus de nos recherches. Contrairement à Deci et Ryan, (2004), le sentiment de compétence n'influence pas directement la propension à innover, mais plutôt par l'intermédiaire d'une variable médiatrice qui est le sentiment de confiance en soi. La motivation influence positivement l'intention ou l'adoption d'innovation. Dans une étude réalisée par (Liu et al., 2011) , les résultats ont montré que c'est l'intention des travailleurs à travailler dans la fonction publique qui les pousse à exercer le métier d'enseignement professionnel. A travers nos recherches, on constate que l'intention comportementale est la prédicatrice du comportement (Ajzen, 1991, 2020). La confiance en soi est un construit psychologique qui se construit avec le temps, l'expérience, se renforce et se maintient ou se

détériorer également avec le temps (Cherif-Benmiled, 2012). Cette confiance est très importante dans le processus de déclenchement de la propension à innover chez le producteur (Lakhlili, 2018).

6. Conclusion

L'objectif de cet article était de mettre la lumière sur les effets des approches de renforcement de capacités dans l'activation de la propension à innover des producteurs d'anacarde. Notre étude a révélé que le capital cognitif, un des éléments constitutifs du capital humain est un ensemble de connaissances acquises et accumulées par le producteur ; lui permettant d'acquérir facilement des compétences. L'acquisition des compétences réduit leur pensée opportuniste et augmente leur sentiment d'appartenance au groupe. Les projets de développement intervenant dans le secteur agricole ont pour objectif principal l'amélioration de la productivité et de la compétitivité agricole. Et cela passe par le développement de connaissances et l'acquisition d'une bonne capacité d'apprentissage à travers les différents services supports fournis à l'endroit des producteurs. Les résultats obtenus montrent que le projet BeninCajù par ces services supports à l'innovation offerts à l'endroit des bénéficiaires à augmenter leur capital cognitif et leur capacité d'apprentissage. Le sentiment de confiance en soi joue un rôle médiateur entre la capacité d'apprentissage et le sentiment de compétence dans le déclenchement de la propension paysanne à l'innovation. On peut conclure, qu'avoir la capacité de faire des changements et se sentir capable de le faire ne suffit toujours pas pour déclencher la propension à l'innovation. Il faut surtout que l'individu ait confiance en lui-même pour pouvoir penser à innover dans son exploitation agricole.

7. Limites et perspectives de l'étude

Bien que notre recherche apporte des contributions importantes, elle n'est cependant pas exempte de limites. Les déterminants psychosociologiques étudiés dans cet article sont dans un contexte de renforcement de capacités. Le changement de contexte d'étude comme celui des approches de facilitation d'accès au financement et de développement de relation d'affaires ; la dynamique de la propension pourrait changer. La propension est une dimension liée à la prédisposition mentale, les résultats issus des analyses se basant sur d'autres aspects en lien avec l'innovation telle que la pratique et la capacité d'innovation pourraient apporter un regard nouveau sur les déterminants psychosociologiques.

8. Références bibliographiques

- Abdelkhalik, T., & Boccanfuso, D. (2020). Indice du capital humain (HCI)—De l'incertitude à la robustesse des comparaisons. *CIRANO Working Papers*, Art. 2020s-54. <https://ideas.repec.org/p/cir/cirwor/2020s-54.html>
- Adégbola, Y. P., & Crinot, F. G. (2016). Recensement des producteurs d'anacarde, des vergers d'anacardiens et des unités de transformation de cajou au Bénin. *Rapport de Projet d'Appui à la Diversification Agricole (PADA). Bénin*, 59.
- Aïvodji, J., & Anasside, A. (2009). Élaboration des règles de stabilisation et de soutien des prix pour la filière anacarde. *ONS, Projet d'Appui à la Sécurisation des Revenus des Exploitants Agricoles (PASREA)*, 73.
- Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational behavior and human decision processes*, 50(2), 179-211.
- Ajzen, I. (2020). The theory of planned behavior: Frequently asked questions. *Human Behavior and Emerging Technologies*, 2(4), 314-324. <https://doi.org/10.1002/hbe2.195>
- Argyris, C., & Schön, D. A. (2002). *Apprentissage organisationnel : Théorie, méthode, pratique*. De Boeck Supérieur.
- Audouin, S., Gazull, L., & Tallet, B. (2012). *Le potentiel de production d'agrocultures au Burkina Faso : Une approche territoriale*.

- Awo, J.-M. S., Ollabodé, N., & Yabi, J. A. (2021). Déterminants de l'accès aux crédits agricole par les producteurs d'anacarde au nord-Bénin. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 15(4), Art. 4. <https://doi.org/10.4314/ijbcs.v15i4.24>
- Bakkar, M., & Chakir, A. (2021). La capacité d'innovation : Facteurs déterminants et réalité au sein du contexte coopératif marocain. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, 2(3), Art. 3.
- Balogoun, I., Saïdou, A., Ahoton, E. L., Amadji, L. G., Ahohuendo, C. B., Adebo, I. B., Babatounde, S., Chougourou, D., Adoukonou-Sagbadja, H., & Ahanchede, A. (2014). Caractérisation Des Systemes De Production A Base D'anacardier Dans Les Principales Zones De Culture Au Benin. *Agronomie Africaine*, 26(1), 9-22.
- Bauer, D. J. (2003). Estimating Multilevel Linear Models as Structural Equation Models. *Journal of Educational and Behavioral Statistics*, 28(2), 135-167. <https://doi.org/10.3102/10769986028002135>
- Ben Slimane, S., Ben Slimane, S., & Ramadan, M. (2017). Le système national d'innovation dans les pays du Maghreb : Entre failles structurelles et besoin de coordination et de gouvernance appropriées. *Innovations*, 53(2), 105-127. <https://doi.org/10.3917/inno.pr1.0017>
- Biénabe, E., Rival, A., & Loeillet, D. (2016). *Développement durable et filières tropicales*. Editions Quae.
- Blais, M. R., & Vallerand, R. J. (1991). Échelle de perception d'autodétermination dans les domaines de vie (ÉPADV-16). *Unpublished manuscript*. Université du Québec.
- Bouffard, T., & Vezeau, C. (2010). Intention d'apprendre, motivation et apprentissage autorégulé : Le rôle de la perception de compétence et des émotions. *Psychologie des apprentissages scolaires*, 66-84.
- Bourachnikova, O., Sauter, C., & Merdinger, C. (2019, juin 19). *Performance individuelle au sein d'une équipe d'étudiants entrepreneurs : En quoi l'équipe influence-t-elle la capacité d'agir de ses membres ?* Questions de Pédagogies dans l'Enseignement Supérieur. <https://hal.science/hal-02290341>
- Bouzidi, W. (2022). Les motivations des étudiants pour l'entrepreneuriat au Maroc. *African Journal of Business and Finance*, 1(1), Art. 1.
- Casadella, V., Liu, Z., & Uzunidis, D. (2015). *Développement économique et capacités d'innovation dans la mondialisation*. ISTE Group.
- Cherif-Benmiled, H. (2012). La confiance en marketing. *Economie et Management*, 144, 1-7.
- Courie Lemeur, A. (2022). Pilotage de l'innovation ouverte : Quel leadership ? *Innovations*, 67(1), 11-39. <https://doi.org/10.3917/inno.pr2.0119>
- Crozier, M., & Friedberg, E. (1977). *L'acteur et le système : Les contraintes de l'action collective*. Paris : Édition du Seuil.
- Dalmas, M., Baudier, P., & Dejoux, C. (2017). Formation ouverte à distance et motivation des apprenants. *Management Avenir*, 91(1), 39-63.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2004). *Handbook of self-determination research*. University Rochester Press.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). Intrinsic motivation and self-determination in human behavior. *NY : Plenum Press*.
- Degla, P. K., & Ahodode, J. H. (2021). Coûts de transaction dans les modes de commercialisation de l'anacarde au nord-ouest du Bénin. *Cahiers Agricultures*, 30, 22. <https://doi.org/10.1051/cagri/2021010>
- Devaux, A., Torero, M., Donovan, J., & Horton, D. (2018). Agricultural innovation and inclusive value-chain development: A review. *Journal of Agribusiness in Developing and Emerging Economies*, 8(1), 99-123. <https://doi.org/10.1108/JADEE-06-2017-0065>
- Diakite, K. (2018). *Système d'information de suivi-évaluation de la transition agroécologique dans les zones cotonnières du Bénin. Cas du projet TAZCO*. [Thesis, Université de Paris-Sud]. <https://agritrop.cirad.fr/591039/>
- Diop, M. N. (2020). *L'importance de l'innovation agroalimentaire en Afrique : Cas de la mangue au Sénégal* [Masters, Université du Québec à Chicoutimi]. <https://constellation.uqac.ca/5934/>
- Dosso, F., Gouroubera, M. W., Idrissou, L., & Moumouni-Mousa, I. (2023). The combination of extension approaches strengthens farmers' innovativeness in sustainable land management. *Environment, Development and Sustainability*, 1-20. <https://doi.org/10.1007/s10668-023-03134-y>
- FAO. (2015). Agriculture Organization, International Fund for Agricultural Development, and World Food Programme. *The state of food insecurity in the world*.

- Faure, G., Knierim, A., Koutsouris, A., Ndah, H. T., Audouin, S., Zarokosta, E., Wielinga, E., Triomphe, B., Mathé, S., & Temple, L. (2019). How to strengthen innovation support services in agriculture with regard to multi-stakeholder approaches. *Journal of Innovation Economics Management*, 1, 145-169.
- Fulconis, F. (2010). *Les coopérations inter-entreprises face au risque de sclérose organisationnelle : L'opportunisme comme source potentielle de performance ?*
- Fulconis, F., & Paché, G. (2008). Le management stratégique des réseaux inter-organisationnels à l'épreuve des comportements opportunistes : Élaboration d'un cadre d'analyse. *La Revue des Sciences de Gestion*, 2, 35-43.
- Galand, B. (2011). *Chapitre 17. Avoir confiance en soi*. Presses Universitaires de France. <https://www.cairn.info/apprendre-et-faire-apprendre--9782130583912-page-255.htm>
- Hagger, M., Chatzisarantis, N. L., Hein, V., Soos, I., Karsai, I., Lintunen, T., & Leemans, S. (2009). Teacher, peer and parent autonomy support in physical education and leisure-time physical activity: A trans-contextual model of motivation in four nations. *Psychology and Health*, 24(6), 689-711.
- Hagger, M. S., & Chatzisarantis, N. L. (2014). An integrated behavior change model for physical activity. *Exercise and sport sciences reviews*, 42(2), 62-69.
- Houaga, R. P., Moumouni, I. M., & Gouroubera, M. W. (2023). Policies and Intervention Approaches Challenges in Promoting Agricultural Innovation: The Case of The Cashew Sector in Benin. *Journal of Agricultural Policy*, 6(1), Art. 1. <https://doi.org/10.47941/jap.1211>
- Houaga, R. P., & Moumouni-Moussa, I. (2023). Understanding Psychosocial Mechanisms of Farmers' Propensity to Innovate in a Context of Cluster-Based Agribusiness Development. *Journal of Agricultural Studies*, 11(2), 1-13. <https://doi.org/10.5296/jas.v11i2.20892>
- Issaka, D. K. (2019). *Production de noix de cajou au Bénin : Etat des lieux et perspectives pour 2019*. 22.
- Jöreskog, K. G. (1970). A General Method for Estimating a Linear Structural Equation System*. *ETS Research Bulletin Series*, 1970(2), i-41. <https://doi.org/10.1002/j.2333-8504.1970.tb00783.x>
- Kaiser, H. F. (1974). An index of factorial simplicity. *Psychometrika*, 39(1), 31-36.
- Klerkx, L., Mierlo, B. van, & Leeuwis, C. (2012). Evolution of systems approaches to agricultural innovation: Concepts, analysis and interventions. *Farming Systems Research into the 21st century: The new dynamic*, 457-483.
- Koffi, S. Y., & Oura, K. R. (2019). Les facteurs de l'adoption de l'anacarde dans le bassin cotonnier de Côte d'Ivoire. *Cahiers Agricultures*, 28, 24.
- Kolb, A. Y., & Kolb, D. A. (2005). Learning styles and learning spaces: Enhancing experiential learning in higher education. *Academy of management learning & education*, 4(2), 193-212.
- Lakhlili, I. (2018). Les Déterminants de la Confiance des Consommateurs dans l'E-Commerce au Maroc : Cadre Conceptuel et Premier Bilan. *International journal of economics and strategic management of business process*, 8, 181-193.
- Levy, P. S., & Lemeshow, S. (2008). The population and the sample. *Sampling of Populations: Methods and applications*. 4th ed. New York, USA: John Wiley and Sons, 11-42.
- Lim, S. S., Updike, R. L., Kaldjian, A. S., Barber, R. M., Cowling, K., York, H., Friedman, J., Xu, R., Whisnant, J. L., & Taylor, H. J. (2018). Measuring human capital: A systematic analysis of 195 countries and territories, 1990–2016. *The Lancet*, 392(10154), 1217-1234. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(18\)31941-X](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(18)31941-X)
- Liu, B., Hui, C., Hu, J., Yang, W., & Yu, X. (2011). Quel est le lien entre motivation de service public et intention professionnelle ? *Revue Internationale des Sciences Administratives*, 77(1), 193-213.
- Losier, G. F., Vallerand, R. J., & Blais, M. R. (1993). Construction et validation de l'Échelle des Perceptions de Compétence dans les Domaines de Vie (EPCDV). *Science et comportement*, 23(1), 1-16.
- MAEP. (2017). *Plan Stratégique de Développement du Secteur Agricole (PSDSA) : Orientation stratégiques 2025*. République du Bénin, (p. 132).
- Menapace, L., Colson, G., & Raffaelli, R. (2012). Risk aversion, subjective beliefs, and farmer risk management strategies. *American Journal of Agricultural Economics*, 95(2), 384-389.
- Merlet, J., & Poussing, N. (2020). Impact du télétravail sur l'innovation des entreprises : Une étude sur données d'enquête. *Revue d'économie industrielle*, 171(3), 89-138. <https://doi.org/10.4000/rei.9266>
- Mignenan, V. (2020). Proposition d'un modèle de construction du capital humain en milieu organisationnel. *Ad machina*, 4, 110-134. <https://doi.org/10.1522/radm.no4.1247>

- Nasser, B. N. B., & Brahim, D. B. D. (2016). L'internationalisation des PME Algériennes : Méthode de validation par les ressources et compétences. *Revue d'économie et de statistique appliquée*, 13(1), 92-109.
- Ndiaye, S., Charahabil, M. M., & Diatta, M. (2017). Caractérisation des Plantations à Base d'anacardier dans les communes de Kaour, Goudomp et Djibanar. *European Scientific Journal*, 13(12), 242-257. <https://doi.org/10.19044/esj.2017.v13n12p242>
- Ndiaye, S., Charahabil, M. M., & Diatta, M. (2021). Caractéristiques des plantations d'anacardiers (*Anacardium occidentale* L.) et déterminants économiques des exploitations en Casamance. *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*. <https://doi.org/10.4000/vertigo.28723>
- N'djolosse, K., Adoukonou-Sagbadja, H., Maliki, R., Kodjo, S., Badou, A., & Ahoyo Adjovi, R. N. (2020). Performances agronomiques des arbres-mères d'anacardiers (*Anacardium occidentale* L.) sélectionnés dans les plantations paysannes au Bénin. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 14(5), 1536-1546. <https://doi.org/10.4314/ijbcs.v14i5.4>
- Noufé, T., Toillier, A., Kola, P. N., & Traore, O. (2020). *Cartographie de sous-systèmes de services support à l'innovation au Burkina Faso* (p. 32). SERVInnov.
- Özçelik, N., & Çınar Yağcı, Ş. (2020). Le Cycle d'Apprentissage 5E dans l'Enseignement/l'Apprentissage du Français Langue Etrangère. *International Journal of Languages' Education and Teaching (IJLET)*, 8(4).
- PADES. (2003). Diagnostic global de la filière anacarde au Bénin. . . MAEP/PADS, 60 p.
- Paradis, J., Marcotte-Beaumier, G., Green-Demers, I., & Dugas, M. J. (2020). Validation de l'Échelle de compétence du thérapeute auprès de clients atteints du trouble d'anxiété généralisée. [Validation of the Therapist Competence Scale with clients with generalized anxiety disorder.]. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 52(4), 343-348. <https://doi.org/10.1037/cbs0000172>
- Reise, S. P., Waller, N. G., & Comrey, A. L. (2000). Factor analysis and scale revision. *Psychological assessment*, 12(3), 287.
- Ricau, P. (2019). *Analysis of cashew production, processing and trade in West Africa* (p. 30).
- Richer, S., & Vallerand, R. J. (1995). Construction et validation de l'Échelle du sentiment d'appartenance sociale en milieu de travail. *Communication présentée lors du congrès annuel de la SQRP, Ottawa, ON, 27-29*.
- Roussel, P., Durrieu, F., Campoy, E., & El Akremi, A. (2002). *Méthodes d'équations structurelles : Recherches et applications en gestion* (ECONOMICA).
- Roussy, C., Ridier, A., & Chaib, K. (2015). *Adoption d'innovations par les agriculteurs : Rôle des perceptions et des préférences*. AgEcon Search. <https://doi.org/10.22004/ag.econ.206036>
- Ruf, F., Kone, S., & Bebo, B. (2019). Le boom de l'anacarde en Côte d'Ivoire : Transition écologique et sociale des systèmes à base de coton et de cacao. *Cahiers Agricultures*, 28, 21. <https://doi.org/10.1051/cagri/2019019>
- Sero, I. C., Issiaka, K., Gbassi, A., Afouda, I. M., Koutchélé, S., & Yabi, J. A. (2020). Déterminants de l'adoption des systèmes de production à base d'anacardier au Centre et au Nord-Est du Bénin. *Afrique SCIENCE*, 17(2), 177-188.
- Silvia, C., Bartoli, L., & De Rosa, M. (2013). *La propension à l'innovation des entreprises rurales dans différents modèles de gouvernance*. 9.
- Tahiri, M., Haindl, M., Colombo, E., & Schnitzer, H. (2016). Implementation of Innovation process into Moroccan Universities: From fundamental to applied knowledge. *Revue de l'entrepreneuriat et de l'innovation*, 1(1), Art. 1. <https://doi.org/10.34874/IMIST.PRSM/reinnova-v1i1.6475>
- Tanguy, C., Gallaud, D., Martin, M., & Reboud, S. (2015). Quelle est la propension des entreprises à coopérer pour innover et à quelles échelles spatiales ? Une analyse des entreprises agroalimentaires françaises sur la période 2006-2008, What is the propensity of firms to collaborate for innovation and the geography of cooperation? An analysis of French Agrofood companies during the period 2006-2008. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine, Août(3)*, 453-479. <https://doi.org/10.3917/eru.153.0453>
- Toillier, A., Devaux-Spartakis, A., Faure, G., Barret, D., & Marquié, C. (2018). Comprendre la contribution de la recherche à l'innovation collective par l'exploration de mécanismes de renforcement de capacité. *Cahiers Agricultures*, 27(1), 15002. <https://doi.org/10.1051/cagri/2017055>
- Toillier, A., Kola, N. P., Segda, Z., & Yameogo, G. (2018). *Renforcer les capacités à innover dans le secteur agricole : Déploiement d'une stratégie d'intervention multi-niveau au Burkina Faso*. Rapport Annuel CDAIS.
- Toillier, A., Segda, Z., & Compaore, E. (2016). Atelier de formation de facilitateurs/trices de l'innovation. 27-30 septembre 2016, Ouagadougou. Compte-rendu. *Innovation*, 27, 30.

Tourabi, A., & Errays, N. A. (2019). L'effet de la formation continue sur la capacité d'innovation : Cas de l'agence Nationale des Ports au Maroc. *Revue de l'entrepreneuriat et de l'innovation*, 2(8), Art. 8. <https://doi.org/10.34874/IMIST.PRSM/reinnova-v2i8.18988>

Wathne, K. H., & Heide, J. B. (2000). Opportunism in interfirm relationships: Forms, outcomes, and solutions. *Journal of marketing*, 64(4), 36-51.

White, K. A. (2014). Development and validation of a tool to measure self-confidence and anxiety in nursing students during clinical decision making. *Journal of Nursing Education*, 53(1), 14-22.

Williamson, O. E. (1975). Markets and hierarchies: Analysis and antitrust implications: a study in the economics of internal organization. *University of Illinois at Urbana-Champaign's Academy for Entrepreneurial Leadership Historical Research Reference in Entrepreneurship*.

Zimmerman, B. J. (2000). Attaining self-regulation: A social cognitive perspective. In *Handbook of self-regulation* (p. 13-39). Elsevier.

9. Annexes

Questionnaire adressé aux producteurs d'anacarde

Caractéristiques socio-démographiques

1- Nom et prénoms

.....

2- Sexe

Sexe	Code
Féminin	0
Masculin	1

3-Age

Intervalle d'âge	Code
[18, 25]	0
[26, 45]	1
[46, 65]	2

4- Situation matrimoniale

Situation matrimoniale	Réponses	
	0=Non	1=Oui

Célibataire		
Marié		
Veuf ou veuve		
Divorcé(e)		

5- Nombre d'enfants

Nombre enfant	Réponses	
	0=Non	1=Oui
[0, 5]		
[5, 10]		
[11, 15]		
[16, 20]		

6- Quel est votre niveau d'instruction ?

Niveau d'instruction	0=Non	1=Oui
Illettré		
Alphabétisé		
Niveau primaire		
Niveau secondaire		

7- Nombre d'activité menées 1= Producteur d'anacarde uniquement 2= Plusieurs activités

.....

8- Nombre d'année d'expérience en tant que producteur d'anacarde ?

.....

9- Superficie emblavée.....

.....

10- Quel est le rendement à l'hectare de votre plantation.....

.....

11- Quel est le revenu à l'hectare

.....

12- Quels est le revenu total à la fin de chaque campagne de vente au cours des trois dernières ?

.....

Niveau de connaissance antérieure	Formation	Démonstration	Partage d'expérience	Stratégies de motivation des bons exploitants	Apprentissage de méthode/processus	Appui organisationnel	Appui à la prise de décision	Expérimentation	Sensibilisation	Démonstration	Informatique	Facilitation/ Accompagnement
Oui												
Non												

VARIABLES LIEES AUX APPORCHES D'INTERVENTIONS DU PROJET

1-Quelles sont les activités que le projet adresse à l'endroit des bénéficiaires ? (Cochez la ou les cases correspondantes)

2-Par l'intermédiaire de quel acteur le projet met -il en œuvre ses activités ?

Modalités	Conseillers Agricoles	Producteurs relais	Proleaders
Oui			
Non			

3-Comment est-ce que le projet le faire avec vous (méthodes pour la mise en œuvre des activités)?

VARIABLES PSYCHOSOCIOLOGIQUES

Ne correspond pas du tout	Correspond très peu	Correspond un peu	Correspond moyennement	Correspond assez	Correspond Fortement	Correspond très Fortement
1	2	3	4	5	6	7

1- Sentiment de compétence

Items
En général, j'ai des difficultés dans la réalisation de mes activités de production
J'ai développé de très bonnes capacités dans l'application des techniques apprises
J'ai le sentiment d'avoir toutes les compétences nécessaires pour être un bon producteur
Je me sens à l'aise dans la réalisation de mes activités de production
Je crois être un producteur efficace
Jusqu'à maintenant, j'ai pu obtenir les rendements que je voulais obtenir
Je ne me sens pas capable d'expliquer les nouvelles techniques aux autres
Je pense que je n'ai pas la capacité nécessaire pour augmenter ma productivité
Les gens n'admirent pas mes talents et habiletés en tant que producteur
Je ne suis pas capable de faire face aux changements dans mon exploitation

2- Sentiment de confiance en soi

Items
Même s'il s'agit de décision risquée, j'ai confiance en moi-même pour la gestion de mon exploitation
J'ai confiance en ma capacité à identifier les problèmes de mon exploitation
Je n'arrive pas à tirer leçons de mes expériences passées afin de prendre de meilleures décisions
Je ne peux pas trouver par moi-même de solution aux problèmes de mon exploitation
Je n'arrive pas à m'engager pour des activités à issue incertaine même si elles paraissent prometteuses
Je connais mes limites et je peux en tenir compte dans mes prises de décision
Il faut que les agents d'encadrement me démontrent leurs confiances avant que je ne prenne la décision d'adopter de nouvelle technique

Items
J'ai confiance en ma capacité à prendre toute seules les décisions importantes pour mon exploitation
Je ne peux pas trouver par moi-même des solutions à mes problèmes
Je connais bien mon exploitation et je sais ce qu'il me faut pour bien la conduire

3- Sentiment d'autonomie

Items
Je conduis moi-même mes activités afin d'avoir le libre choix sur les techniques et méthodes a utilisées
Je dois être accompagner par les agents d'encadrements ou les autres producteurs dans la réalisation de mes activités
Je prends moi-même les décisions importantes dans mon exploitation
J'adopte généralement les nouvelles techniques par choix personnel et non par obligation
Je ne me sens généralement pas libre de mes propres décisions
Dans ma plantation, le choix de mes techniques dépend du choix des autres producteurs
Je ressens une certaine dépendance vis-à-vis des projets
Je gère librement toutes les activités de mon exploitation
J'ai besoin de conseil lorsque que je dois prendre une décision importante dans mon exploitation
Dans mon exploitation, je ressens une liberté d'action dans mes activités quotidiennes

4- Sentiment d'appartenance sociale

Items
Dans mes relations avec les autres producteurs, je me sens appuyée par eux
Dans mes relations avec les autres producteurs, je me sens près d'eux
Dans mes relations avec les autres producteurs, je ne me sens pas attaché à eux
Dans mes relations avec les autres producteurs, je ne me sens pas compris(e)

Dans mes relations avec les autres producteurs, je me sens lié(e) à eux
Il existe un lien d'amitié entre les autres producteurs et moi
Les autres producteurs et moi ne sommes pas unis
Dans mes relations avec les autres producteurs, je ne me sens pas attaché à eux
Dans mes relations avec les autres producteurs, je ne me sens pas en confiance avec eux
Dans mes relations avec les autres producteurs, je me sens estimé par eux

5-Evaluation du capital cognitif du producteur

✓ Le niveau d'instruction de l'exploitant

Niveau d'instruction	Analphabète	Alphabétisé	Niveau primaire	Niveau secondaire
Nombre de points	0	1	2	3

✓ Le nombre d'année d'expérience en tant que producteur d'anacarde

Année d'expérience	De 1 à 5 ans	6 à 10ans	Plus de 10
Nombre de points	0	1	2

✓ Nombre de formations suivies sur la production d'anacarde

Nbre de formation suivies	Moins de 5	Entre 5 et 10	Plus de 10
Nombre de points	0	1	2

6-Mesure de la capacité d'apprentissage

Items
C'est facile d'expliciter les résultats que j'obtiens dans mon exploitation par les actions qui les ont produits.
J'essaie d'améliorer les résultats que j'obtiens dans mon champ en changeant ma manière de travailler.
J'ai besoin de changer mes pratiques agricoles pour améliorer mes résultats.

Items
Quand j'utilise une méthode dans mon exploitation, ce n'est pas facile pour moi d'envisager les actions alternatives pouvant conduire au même résultat.
On n'a pas besoin de toujours chercher à comprendre les causes des résultats qu'on obtient.
Je me rassure toujours du bien-fondé du conseil des autres avant de les appliquer.
Ce n'est pas nécessaire de toujours remettre en question ma façon de faire pour mieux comprendre la logique derrière.
Je n'ai pas besoin de comprendre le principe qui soutient les actions que je mène.
Je compare toujours différentes manières de faire pour comprendre ce qui fait leur différence
Derrière chaque nouvelle façon de faire se cache une nouvelle idée de base que je cherche toujours à comprendre

7-Mesure de la pensée opportuniste

Items
L'accès aux intrants m'a permis de chercher de nouvelles possibilités afin de diversifier les activités de mon exploitation
Je n'attends pas les accompagnements des projets pour m'engager dans mes propres activités
L'accès aux intrants ne me permet pas de développer de nouvelles possibilités afin de diversifier les activités de mon exploitation
C'est l'accès aux crédits qui a créé en moi un déclic et m'a permis de valoriser mes potentiels en lien avec la gestion de mon exploitation
Je ne profite pas des opportunités d'accès aux marchés pour diversifier mes activités
La facilité d'accès aux intrants m'a amené à développer de nouvelles capacités me permettant de mieux gérer mon exploitation
Les différentes facilités d'accès aux crédits et aux intrants reçus par les projets et ONGs m'amènent souvent à réfléchir et à faire des changements dans mon exploitation
Je profite de l'opportunité d'accès aux marchés pour diversifier mes activités
L'accès aux crédits ne me permet pas de valoriser tous les potentiels de mon exploitation

8- Est-ce-que lorsque le conseiller ou l'animateur relais vient vous expliquez de nouvelle chose en rapport avec la gestion globale de votre plantation vous pensez souvent à mettre en pratique ce qu'il dit ? (La propension à adopter les innovations)

Items
J'ai des préoccupations autres que réfléchir sur des nouvelles techniques agricoles.
Je n'aime pas changer mes pratiques agricoles
Les changements de pratiques agricoles me font peur.
J'ai tendance à essayer des nouvelles choses dans mon champ/ dans ma gestion
J'ai un grand intérêt à rechercher des moyens pour améliorer mes rendements et profits
Je suis connu pour ma curiosité

GUIDE D'ENTRETIEN

- 1- A l'arrivée du projet qu'est-ce-qui vous à motiver à adhérer au projet ?
- 2- Quelles sont les différentes activités que le projet a-t-il mise en œuvre dans votre village ?
- 3- Qu'est-ce-que ces activités vous ont -elles permis de faire ?
- 4- Est-ce-que ces différents actions ou services fournis par le projet ont-ils améliorer votre manière de faire ? **(Capacité)**
- 5- Qu'est-ce-que le projet a-t-il changé dans vos habitudes ou manières de faire **(Capacité)** ?
- 6- Qu'est-ce-que le projet vous a-il-apporté en termes de (connaissances nouvelles, facilité d'accès aux crédits, aux intrants...) ? Ces facilités vous ont-ils permis d'apporter de changements dans votre système de production, de commercialisation ou de gestion de votre exploitation (Cajou ou non) ? Lesquels ? **(Facilitation)**
- 7-Comment arrivez-vous à changer vos pratiques ou vos habitudes **(Capacité d'apprentissage)** ?
- 8-Le projet vous a-t-il incité à apporter de changements dans vos systèmes de production, de commercialisation ou de gestion de vos exploitations ? Comment ? **(Propension)**

9-Avez-vous déjà apporté avant l'intervention du projet de changements dans vos systèmes de production, de commercialisation ou de gestion de vos exploitations ? Lesquels ? (Pratique)

10-Avez-vous déjà pris de décisions à risque dans la gestion de vos systèmes de production, de commercialisation ou de gestion de vos exploitations ? Si oui, lesquelles et pourquoi ? (Prise de risque)

11-Les formations, visites d'échange, expérimentations, sensibilisations, informations sur (le prix, le marché) ont-elles permis aux producteurs de se sentir plus en capacité et en confiance ? Comment ? (Confiance en soi)

12-Est-ce-que la manière dont le projet à travailler avec vous, rend les producteurs que vous êtes capables de résoudre leurs problèmes de production et de commercialisation seul et en toute confiance ? Pourquoi ? (Autonomie)